

# Main dans la main

de **Sofia Fredén**

traduction **Gunilla Koch de Ribaucourt**  
avec la collaboration d'**Aziz Chouaki**

Mardi 17 et mercredi 18 mars  
20h30

co-programmation avec les ATP d'Aix-en-Provence



©Kraemer

**Cie Le cabinet vétérinaire, Paris**  
mise en scène : **Edouard Signolet**

Théâtre Antoine Vitez  
Saison 2008/2009 Paysage humain  
04 42 59 94 37 [www.theatre-vitez.com](http://www.theatre-vitez.com)

***Main dans la main* brosse le portrait d'une jeunesse perdue, marginalisée par la société, et qui constate avec effroi qu'elle est dans une impasse. Ils sont tous à la recherche d'un toit, d'une vie plus confortable et pour cela ils sont prêts à tout. « La règle ici c'est la survie ».**

Ainsi, un jeu de massacre débute Allan, Nina, Aron, Peter et Nadja volent, squattent, mentent, brûlent, pillent, se vendent et se mutilent pour obtenir ce bien si précieux. Ils veulent tout, tout de suite et les moyens usités sont souvent extrêmes.

Les situations sont surréalistes, car poussées à leur paroxysme, sans jamais aller vers l'in vraisemblable. L'alliance de situations surréalistes et de paroles quotidiennes permet de provoquer un véritable décalage qui apporte à cette atmosphère démentielle, une ironie redoutable au rythme endiablé.

L'écriture est nerveuse, délirante et percutante, les huit voix forment une véritable polyphonie qui souvent se transforme en cacophonie, car aucun personnage ne cherche à s'écouter et encore moins à se comprendre. Il faut noter également une certaine cruauté dans la parole car aucune parole jamais n'arrive à s'extraire d'une quelconque valeur marchande, et surtout pas les sentiments amoureux.

*Main dans la main* est un formidable coup de gueule de ceux qui vivent face à ceux qui regardent vivre. Une réflexion cinglante sur notre société.

## **Compagnie Le cabinet vétérinaire**

***Main dans la main* a été mis en voix le jeudi 17 novembre 2005 Théâtre Ouvert, la mise en voix de la pièce par Edouard Signolet remporte le Prix du jury et le Prix France Culture pour les Paris Ouverts 2005 / Festival de la jeune création.**

*Ce texte a été enregistré à France Culture, par Jean Couturier et sera diffusé en janvier 2007.*

Coproduction Cie **Le cabinet vétérinaire**, Théâtre Ouvert, ARCADIA  
Avec l'aide à la production de la DRAC Ile-de-France  
le concours de la Mairie du XVIIIe, de l'Université Paris X – Nanterre  
le soutien de France Culture et du CFA des comédiens  
et la participation artistique du Jeune Théâtre National.

***Main dans la main***

De Sofia Fredén

traduction **Gunilla Koch de Ribaucourt**

avec la collaboration d'**Aziz Chouaki**

mise en scène **Edouard Signolet**

scénographie **Laurianne Scimemi**

scénographie et costumes **Sarah Lefèvre**

Réalisation des costumes **Elise Guillou**

avec **Geoffroy Barbier, Amaury de Crayencour, Nicolas Gaudart, David Gérard, Lionel Laget, Ludovic Lamaud, Neta Landau, Véronique Lechat, Anne-Lise Main, Alys-Yann Schmitz et Jean-Luc Vincent**

Administratrice de Production **Florence Bourgeade**

Théâtre Antoine Vitez

Saison 2008/2009 Paysage humain

04 42 59 94 37 [www.theatre-vitez.com](http://www.theatre-vitez.com)

## Extrait

« Aron et Nadja dans un local à poubelles. Nadja parle au téléphone. Aron est couché par terre, le bas du pantalon replié sur une jambe.

*Nadja.*- Oui, mais mon copain est handicapé. Il l'est vraiment ! (*Elle raccroche*). La dame du bureau des logements a dit qu'on aura un appartement si l'un de nous est handicapé.

*Aron.*- Elle a dit cela ?

*Nina.*- Oui. Je le fais ?

*Aron.*- Oui.

*Nadja prend une hache et la brandit vers la jambe de Aron.*

*Aron.*- Je peux pas regarder.

*Nadja.*- Moi non plus.

*Aron.*- Il faut que tu regardes.

*Nadja.*- Tu peux pas le faire ?

*Aron.*- Non, Je ne peux pas.

*Nadja.*- Moi non plus. Tu peux pas le faire ? Les hommes ont toujours fait ça- ceux qui voulaient pas partir pour le Viêt-nam l'ont fait - ceux qui - oui, je le fais !

*Noir.*

*Nadja, au téléphone.*- Je m'appelle Nadja, je téléphone parce qu'on m'avait promis un appartement. Celle avec qui j'ai parlé m'a dit qu'on en aurait un si l'un de nous était handicapé. Mon copain n'a qu'un pied. Elle n'a pas parlé de handicap psychique ! Elle a dit handicapé ! J'attends un enfant ! Oui je suis enceinte ! Merde alors...non, non pardon, ne raccrochez pas ! Non...



©Kraemer

## Note sur la mise en scène

### **Faire résonner une écriture contemporaine.**

Le texte de Sofia Freden baigne dans une atmosphère cinématographique et télévisuelle. « cut, champ contrechamp, hors-champ, gros plan, voix off ». De surcroît l'intrigue principale est enrichie par de multiples intrigues qui se nouent entre les six personnages principaux. Tout va très vite, une scène chasse l'autre et certaines s'entrechoquent et c'est sur ce mode d'action que l'espace scénique sera investi.

### **Rendre visible l'absurdité d'une société.**

La prouesse de ce texte est de tourner en dérision ce qu'il y a d'effrayant dans notre société. La pièce de Sofia Freden, imprégnée d'un humour noir et cynique. On rit de tout, et surtout de ce qui est immoral: la drogue, la mort, le sexe. Tout est prétexte à la réflexion cinglante, ou à une poésie décalée. Il nous entraîne au-delà des limites morales. Le théâtre contemporain est écrit pour des gens d'aujourd'hui pour ETRE il doit être un reflet, celui de la société. Si notre société est une société de tricherie, le théâtre doit la refléter.

### **Concevoir l'espace comme un Jeu.**

La tonalité ludique de l'oeuvre de Sofia Freden nous amène à concevoir le plateau comme un jeu de société sur lequel les personnages se déplacent de stratégie inventive en stratégie sournoise pour pouvoir survivre. De surcroît l'espace scénique symbolisé par un simple marquage au sol, s'attachera à raconter également l'ensemble de la progression dramatique et la burlesque de certaines situations; de la case départ : des espaces extrêmement réduits et pauvres qui obligent le rapprochement exagéré des corps à la case arrivée un espace vaste et riche. Le plateau sera donc habillé d'un simple revêtement et surtout investi par la présence de 10 acteurs. Le tout orchestré et commenté par une entité supérieure : *les speakerines ou didascalies* qui établiront un lien visible entre ceux qui agissent ( acteurs) et ceux qui regardent ( spectateurs).

## Sofia Fredén

Sofia Fredén a étudié la mise en scène aux Etats-Unis (Université du Massachusetts). Sa pièce de fin d'études *Dans nos meilleurs moments* a été envoyée au Danemark et au groupe Dr Dante, dont l'esprit corrosif et la modernité lui étaient proches. Sofia Fredén a écrit *Nouveaux amis et amants*, un drame à trois, dur et amer, pour le metteur en scène Katrine Weidemann. Ensuite, elle a travaillé à Stockholm avec un groupe féminin pour créer un spectacle entre comédie et théâtre politique, en réaction avec le cynisme des années 80. En 2000 elle écrit *Main dans la main* publié aux solitaires intempestifs et *Le Vélo*, pièce pour le jeune public, publié aux éditions de l'Arche qui a pour héroïne principale une jeune fille de 8 ans qui part à la découverte du monde en utilisant les pistes cyclables. A la radio elle signe le scénario d'un feuilleton, un mini drame de cinq minutes chaque jour, qui parodie des soaps de la télévision. En 2003 elle écrit le scénario du film *Office Hours* réalisé par Thomas Alfredson.

## Quelques questions posées à Sofia Fredén

Bribes de conversation à distance, entre la France et la Suède, par mail, avec l'auteur de *Main dans la main*, Sofia Fredén. Questions posées par mail par Théâtre Ouvert

**Les thèmes abordés dans *Main dans la main* sont très parlants sur l'état de la société et de la jeunesse. S'agit-il d'un constat sur l'état de la jeunesse en Suède aujourd'hui ? D'une critique amusée ?**

J'ai écrit cette pièce il y a dix ans, ou plus, et à cette époque-là je crois que c'était le portrait de la jeunesse dans une grande ville. C'est plus un constat qu'une critique – ce n'est pas facile de devenir adulte et les choses ne sont pas facilitées quand on n'a pas l'occasion de vivre la vie d'un adulte avec un logement, un travail, de la liberté et le sentiment de savoir qui et où on est.

**Quelles seraient selon vous les qualités du metteur en scène idéal pour *Main dans la main* ?**

De l'humour, je crois. Et de la noirceur, qu'il faut à tous les metteurs en scène qui travaillent avec l'humour. Et le sentiment que tous les mots n'auront pas la même valeur, et que tous les personnages ne disent peut-être pas ce qu'ils pensent et ne savent même pas ce qu'ils disent et encore moins ce qu'ils pensent...

**Dans quelle filiation vous sentez-vous par rapport à la grande tradition du théâtre suédois ? Et par rapport à ceux qui y écrivent du théâtre aujourd'hui ?**

Ceux qui écrivent en Suède aujourd'hui, les jeunes, écrivent pas mal de théâtre jeune public, exactement comme moi. Souvent on retrouve chez ces jeunes auteurs un même esprit : beaucoup d'humour et une certaine tendance à être didactique, mais avec beaucoup de sérieux et d'engagement. Je crois que je suis de plus en plus attirée par la psychologie après avoir passé quelque temps à travailler plus sur la forme. C'est peut-être la grande tradition suédoise qui m'attire, même si celle-ci n'est représentée en gros que par un seul nom, Strindberg. J'apprécie de plus en plus de regarder les comédiens exercer leur art et j'ai envie de leur donner de la matière pour qu'ils créent... si j'y arrive. Il y a des jeunes aujourd'hui qui jouent avec les genres d'écritures et je me réjouis de voir ce qu'ils vont écrire.

**Comment se porte l'écriture dramatique contemporaine en Suède ? Les institutions sont-elles actives dans ce domaine ?**

Je trouve que la situation n'est pas trop mauvaise. Surtout si on écrit pour le jeune public. Mais il y a en même temps une grande méfiance envers les textes contemporains de la part du public et des théâtres. Une incertitude sur sa possibilité d'attirer des spectateurs, de raconter des « grandes histoires ». Il y a moins d'argent aujourd'hui et il va en avoir encore moins.

**En quoi votre activité d'auteur associé à un théâtre, à Stockholm, a-t-elle nourri votre écriture ? Ecrivez-vous pour des acteurs précis ? Sur des sollicitations, des commandes ?**

Actuellement, je travaille toujours au Théâtre de la ville de Stockholm, mais comme dramaturge, je ne suis plus auteur dramatique associée. C'était à la mode à un moment donné d'avoir un auteur associé, tout le monde devait en avoir un, mais c'était plutôt un titre qu'une véritable prise de position pour l'écriture contemporaine. Oui, j'écris sur commande, presque toujours.

**Vous écrivez des pièces de théâtre pour adultes mais aussi des pièces pour la jeunesse. Quelle est selon vous la différence essentielle : simplement les thématiques abordées ? ou bien une approche radicalement différente du théâtre et dans ce cas, laquelle ?**

Ce n'est pas si différent, en dehors du fait qu'écrire une pièce plus longue avec plus de personnages demande plus de travail. Mais tout dépend probablement sur quoi et dans quelle forme on écrit. Il y a dans les textes écrits pour les enfants une légèreté qui me manque parfois dans ce qui s'écrit pour les adultes. On n'a pas peur d'être direct quand on écrit pour les enfants. Pour moi les thèmes se ressemblent, qu'ils soient pour les enfants ou non : la séparation, la peur, la honte, le complexe d'infériorité, le désespoir...

## Metteur en scène / Edouard Signolet

Tout en suivant un cursus de Lettres modernes, il se forme au métier de comédien au Conservatoire national de Poitiers sous la direction de Jean-Pierre Berthomier, Philippe Faure, Agnès Delume. Il a joué dans diverses expériences théâtrales telles que *Décalages Horaires*, dirigé par Jean-Pierre Berthomier, créé à partir de textes de Tanguy Viel. Il intègre par la suite le DESS de mise en scène et dramaturgie à Paris X-Nanterre où il suit les ateliers pratiques de Jean Jourdheuil, Jean-Louis Besson, Frédéric Fisbach, Arthur Nauziciel, David Lescot, Irène Bonnaud et Michel Cerda. Il devient également l'assistant à la mise en scène de Véronique Bellegarde sur le cabaret franco-argentin *Un animal de dos langues*, au Théâtre Paris Villette et sur *Au-delà les étoiles sont notre maison*, de Abel Neves au Colombier et Assistant stagiaire de Frédéric Fisbach.

En octobre 2005, il met en scène une partie du *Soulier de satin*, de Paul Claudel au Studio Théâtre de Vitry, met en voix *Main dans la main*, de Sofia Fredén au Centre Dramatique National de Création Théâtre Ouvert.

En 2006 il organise des lectures du texte d'Abel Neves au Théâtre du Colombier à Bagnolet.

En 2007 il enregistre *La Plainte* pour France Culture sous la direction de Jean Couturier dramatique sélectionnée pour les Radiophonies 2007.

Depuis 2005 il collabore avec Jeanne Roth sur différentes mises en scène d'opéra telle que : *Cenerentola-valise*, d'après l'opéra de Rossini au théâtre des Amandiers, au Festival Opéra des rues et à la saison jeune public de Nanterre. Cette collaboration se poursuit en 2008 avec deux projets dont *la Traviata* de Verdi à Grenoble et le *Winterreise* de Schubert / Zender à la maison de la musique de Nanterre.

## Distribution

### *Nina / Neta Landau*

Formation de comédienne aux Conservatoires des XVIIIe et XIXe, puis à l'ESAD. Elle a joué dans *Résistance* (mise en scène par Yves Pignot au Théâtre Sylvia Montfort), dans *Le banquet* (mise en scène par Hermine Karagueuz au Théâtre 13) et dans *Date au-delà de laquelle...* (mise en scène par Quentin Defalt au Théâtre du Rond Point) ainsi que dans *Le psychanalyste*, de Leslie Kaplan enregistré pour France Culture. Elle est la voix française de Ayelet Zorer, dans *Munich* de Steven Spielberg.

### *Allan / Ludovic Lamaud*

Premiers pas d'acteur dans le chœur d'amateurs e *L'annonce faite à Marie*, mise en scène par Frédéric Fisbach en 1998. Par la suite il intègre la 2nde promotion de la classe libre de l'école Florent. Au théâtre, il a joué dans *La place du diamant*, de Mercé Rodoreda (mise en scène de Gilles Bouillon), *Les Démons*, d'après Dostoïevski, *L'éveil du printemps*, de Frank Wedekind et *Les enfants*, d'Eward Bond (mise en scène par Pierre Garnier).

### *Nadja / Véronique Lechat*

Danseuse et comédienne, elle se forme à Paris au Conservatoire du Xe puis à l'ESAD. Puis elle

joue *Loretta Strong*, de Copi avec la Cie InfraKtus, et *Addict*, une création de Maryline Klein, à la Ferme du Buisson. Elle met en scène *Son Corps Léger*, d'après Ghérasim Luca, et *Une Baignoire Révolutionnaire*, de Matéi Visniec dans les lundis bonus du Théâtre du Rond-Point.

### **Aron / David Gerard**

Tout en effectuant un cursus de Droit à la faculté de Metz puis de Bordeaux (DESS de propriété intellectuelle), il se forme au métier de comédien au Conservatoire national de Lorraine. Il joue à Saint-Denis *Le livre blanc*, de Jean Cocteau (mise en scène Hazem El Hawadly) et *Histoire du prince Pipo, du cheval Pipo et de la princesse Popi*, de Pierre Gripari, mise en scène d'Avela Guilloux.

### **Peter / Amaury de Crayencour**

Formé au chant, à la danse et à la comédie, il tourne dans une dizaine de courts-métrages, notamment avec des écoles comme la Fémis, l'Eicar ou l'Esra dont *Love*, de Merlyn Haycraft, court-métrage anglophone. Il a aussi abordé la comédie musicale avec une pièce adaptée de l'opéra d'Amin Maalouf : *L'amour de loin* et une comédie musicale pour enfant *Sora, une nuit, un chemin*.

### **Gary / Geoffroy Barbier**

Il suit une formation aux techniques de l'acteur à l'école Claude Mathieu, puis il travaille sous la direction de Georges Lavaudant, Yves le Guillochet, Sylvie Bloch, Jean-Louis Crinon, Colette Tomiche, Baki Boumaza, Anne Rousseau, Thierry Niang, Frédérique Aufort... Aux Bouffes du Nord, à la Comédie-Française, au Théâtre Dejazet, à Bobino, au Chaudron .

### **Le réceptionniste / Nicolas Gaudart**

Il suit une formation aux techniques de l'acteur à l'École Claude Mathieu. Il travaille pour différentes compagnies professionnelles, joue en France, en Italie, en Afrique de l'Est, en Ecosse, en Suisse, à Madagascar... Il met en scène *Kiki l'indien*, de Joël Jouanneau et *Anatole Felde*, d'Hervé Blutsch, dirige une mise en voix du *Cairn*, de Laure Saupique pour le Festival Paris Ouverts.

### **Le Propriétaire / Lionel Laget**

Issu du Cours Florent il a joué dans *Marion de Lorme*, de Victor Hugo mis en scène par Julien Zombrovitch, *Les trois soeurs Kosellek*, *Translations*, de Brian Friel mis en scène par Sarah Siré, *Tartuffe*, de Molière mis en scène par Fanny Laudicina, *La Pélerine écossaise*, de Sacha Guitry mis en scène par Olivier Lalande, *Incapables*, de Maud Chougui.

### **Didascalies 1/ Alys-Yann Schmitz**

Danseuse et comédienne, elle débute son parcours au sein du Conservatoire National de Grenoble puis de Poitiers. Elle participe à diverses représentations et manifestations culturelles en province comme *Court toujours*. Puis, à Poitiers elle participe à la création théâtrale *Décalages horaires*, mis en scène par Jean-Pierre Berthomier et Philippe Faure. En 2007 elle participe à plusieurs enregistrements pour France Culture sous la direction de Jean Couturier.

### **Didascalies 2 / Anne-Lise Main**

Après une formation au Conservatoire National de Région de Bordeaux et des études de théâtre à

L'Université Paris 8 – Saint-Denis, elle participe à différentes créations : Dom Juan de Molière, mis en scène par Patrick Roldez, Le Voleur de Bagdad d'Alain Astruc, mis en voix par Cécile Duval, représenté au festival Alain Astruc et au festival de rue d'Aurillac en 2005, L'odyssée la nuit d'après Homère, mis en scène par Claude Buchvald. Elle a joué également Le Fumier de Saint Pol Roux mis en scène par Claude Merlin, ainsi que Les lampes s'éteignent dans toute l'Europe mis en scène par Nicolas Frei et Björn Potluski au sein de la compagnie du Suendenfall theater de Munich, spectacle en allemand qui a été représenté à Budapest et à Vienne 2006.

### ***Scénographie / Laurianne Scimemi***

Après avoir obtenu le diplôme de scénographie et costumes à l'Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique au Théâtre National de Strasbourg en juin 2004 elle réalise la scénographie de *Manque*, de Sarah Kane mis en scène par Guillaume Vincent à Strasbourg. Elle conçoit la scénographie de *Rêves* de Wajdi Mouawad mis en scène par Guy-Pierre Couleau en 2005 à Paris et d'*Au-delà les étoiles sont notre maison* d' Abel Neves mise en scène par Véronique Bellegarde en 2006 à Vesoul.

### ***Scénographie-costumes / Sarah Lefèvre***

Plasticienne d'origine, elle a suivi une formation en scénographie-costume à l'école du TNS (théâtre National de strasbourg). Depuis elle participe à différents projets de danse et/ou de théâtre en tant que scénographe /costumière et/ou collaboratrice artistique. Elle a travaillé avec Claudio Bernardo pour the library E.M.D.P comme scénographe (danse) , avec Benoit Bradel pour NAPOLI EXPRESS comme collaboratrice, avec Pierre Guillois comme assistante scénographe pour *Les affreuses* (théâtre de Bussang, Vosges) et avec Eric Houzelot / Viviane de Muynk comme costumière et interprète pour *NO emotion please/ Epanouissement 2#* au Festival ACTORAL de Montevideo (Hubert Colas), Marseille. Elle mène en parallèle des projets personnels au genre mixte (arts plastique , théâtre, danse, musique) dans le cadre de sa compagnie OFFSHORE.



©Kraemer